

Les Etats-Unis de 1919 à 1939

manuel histoire première Istra 1988

A la sortie de la Grande Guerre, les USA traversent une crise de reconversion. Les élections de 1918 profitent aux Républicains partisans d'une diplomatie isolationniste et d'un protectionnisme douanier. En 1920, le républicain Harding est élu contre le tandem démocrate Cox - FD Roosevelt

I - « America First »

1. Retour à l'isolationnisme

Dès mars 1920, le Sénat rejette le traité de Versailles et le pacte de la S.D.N. En 1922, les USA refusent de participer à la Cour de justice internationale de La Haye

Le président Harding s'inspire du principe America First. Il tente d'obtenir le paiement ponctuel des dettes de guerre européennes. Mais l'Europe est incapable de s'acquitter. Un modus vivendi est conclu en 1923 avec la GB, en 1925 avec l'Italie fasciste, avec la France en 1926 (Les accords Mellon-Bérenger échelonnent le remboursement français jusqu'en 1988 et abaissent le taux d'intérêt à 1,6 %).

Par ailleurs le gouvernement a levé en juillet 1920 les restrictions sur le commerce avec la Russie, sans reconnaître pour autant le régime soviétique. En déc 1921, le Russian Famine relief Act dégage 25 M de dollars pour l'envoi de vivres aux victimes de la famine.

Les relations panaméricaines s'améliorent : le contentieux avec la Colombie occasionné depuis 1903 par le creusement du canal de Panama est apuré en 1921. En 1924, les troupes américaines évacuent Saint-Domingue qu'elles occupaient depuis 1905. En 1933, elles évacuent le Nicaragua et en 1934, Haïti.

2. Nationalisme et protectionnisme

Un état d'esprit nationaliste se développe, encouragé par les mouvements d'anciens combattants : l'American Legion est fondée en 1919.

La Cour suprême condamne l'objection de conscience. Les commémorations patriotiques se multiplient : tricentenaire de l'arrivée des « Pères Pèlerins » (1920), de la fondation de Boston (1930) et de l'université de Harvard (1936). Le Congrès adopte la « Bannière étoilée » (Star Spangled banner) comme hymne national (1931) ; le Mémorial du mont Rushmore est mis en chantier (Gutzon Borglum sculpte Washington, Jefferson, Lincoln et Th Roosevelt) et un tombeau du Soldat inconnu est inauguré au cimetière national d'Arlington.

Les Républicains relèvent les droits de douane sur les produits agricoles (Emergency tarif, 1921), sur les produits industriels (tarif Fordney McCumber, 1922 : + 38 %), puis de nouveau sur l'ensemble des produits (tarif HawleySmoot, 1930).

3. L'immigration endiguée

La limitation de l'immigration est réclamée par les Américains de vieille souche (W.A.S.P. : White AngloSaxon Protestant), soucieux de préserver le caractère anglo-saxon de leur pays, et par les ouvriers qui reprochent aux nouveaux immigrants d'accepter des salaires de misère. Le syndicaliste Gompers déclare « La main d'œuvre ignorante prend notre travail et fait baisser nos salaires. » Les milieux patronaux voient dans la restriction de l'immigration le moyen d'éviter la contagion bolchevique.

Deux lois restrictives (1921 et 1924) établissent des quotas d'immigration par pays. Celle de 1924 n'accepte pour chaque pays que 2% des immigrants entrés aux USA en 1890, dernière année où les éléments anglo-saxons l'emportaient sur les slavo-latins.

II. LA DÉCENNIE DE L'OPTIMISME (1919-1929)

L'arrivée au pouvoir des Républicains inaugure les « années folles » (Roaring Twenties) dominées par l'évangile de la richesse et la libéralisation des mœurs.

1. Le laisser-faire des Républicains

Les présidents républicains (1921-1932) reviennent au libéralisme économique dont Wilson s'était écarté à partir de l'entrée en guerre (1917).

Harding, président de 1921 à 1923, journaliste devenu sénateur de l'Ohio, est un homme jovial mais influençable et intellectuellement limité.

Coolidge (1923-1928), Vice-président, succède à Harding décédé subitement, et est élu en 1924 contre le démocrate Davis et le progressiste agrarien La Follette. Il met son point d'honneur à intervenir le moins possible dans la vie du pays, répétant : « La grande affaire du peuple américain, ce sont les affaires ! »

Hoover (1928-1932), élu avec le maximum de voix qu'un candidat ait jamais obtenu, est un homme d'une grande culture, qui a dirigé en 1918-1919 l'organisation des secours américains à l'Europe.

Le pouvoir encourage la libre entreprise. Les chemins de fer et la marine marchande sont privatisés. Andrew Mellon, magnat du pétrole et de l'aluminium, est Secrétaire d'Etat au Trésor de 1921 à 1932. Partisan d'un désengagement économique de l'État fédéral, il réduit à plusieurs reprises le taux de l'impôt sur le revenu. La perte de recettes est compensée par une stabilisation des dépenses militaires rendue possible par la limitation des flottes de guerre (accords de Washington, 1922) et la consolidation de la paix en Europe (Locarno 1925 ; Pacte Briand-Kellogg 1928 ; V. chap. 12). Les lois anti-trust sont mises en sommeil ; de nouveaux textes autorisent la formation de trusts pour les entreprises désireuses de se mesurer à la concurrence étrangère.

2. Babbitt au pays des merveilles

Une prospérité sans précédent se développe à la faveur du régime libéral. La triple confiance dans la libre propriété, la libre entreprise et la libre concurrence est partagée par tous, y compris les syndicats qui ne remettent pas en cause le régime économique.

Les gains de productivité résultant du taylorisme (chap. 15) joints à l'ampleur du marché intérieur (106 millions d'habitants en 1920, 123 millions en 1930) assurent une croissance de 50 % de la production industrielle entre 1920 et 1929.

Henry Ford établit le lien entre production de masse et n de masse dans sa théorie des hauts salaires. Ford affirme qu' « un ouvrier bien payé devient vite un excellent client » La standardisation lui permet d'abaisser des deux tiers le prix de son automobile modèle T « qu'on peut choisir de n'importe quelle couleur pourvu que ce soit noir ». Elle se trouve ainsi à la portée d'ouvriers même modestes qui profitent de l'essor du crédit à la consommation : en 1925, deux voitures sur trois sont vendues à crédit.

L'Américain moyen achète une voiture, se fait construire une villa, accède à l'alimentation de luxe conservée par la réfrigération et acquiert les nouveaux appareils électroménagers... que Samuel Insull, le magnat de l'électricité, alimente en kilowatts au prix de revient sans cesse décroissant.

Une société urbanisée, matérialiste et conformiste naît de l'aspiration générale au mieux-être. L'Américain vit de plus en plus à la ville : à partir de 1920, la population urbaine excède celle des campagnes ; elle atteint 56 % en 1930. Il a moins d'enfants : le taux de natalité passe de 31 p. 1000 (1910) à 21 p. 1000 (1930).

L'autosatisfaction et l'inculture des nouveaux riches sont sardoniquement dépeintes dans Babbitt (1922) de Sinclair Lewis. Georges F. Babbitt, agent immobilier à Zenith, dynamique, enthousiaste et sans scrupules avec ses clients, incarne l'Américain « standard » sociable, gras, riche et « parlant trois langues : l'américain, le baseball et le poker ». Dans la même veine, la revue American Mercury, créée en 1924, ridiculise la « crétinocratie » et les poncifs des parvenus.

3. Frivolité et rigidité

Une soif de sensations et de spectacles gagne les citoyens.

C'est l'âge du jazz (Louis Armstrong, Duke Ellington), de Rhapsody in blue (G. Gershwin, 1924), du cinéma (Harold Lloyd, Charlie Chaplin, Mary Pickford, Greta Garbo, Rudolph Valentino, Mickey Mouse apparu en 1928). La femme à la mode (la « Flapper ») s'émancipe : électrice depuis 1920, elle se maquille, fume, boit des cocktails, danse le charleston, roule en Studebaker, lit Freud et suit les conseils de contraception de Margaret Sanger.

Cette révolution des mœurs effarouche l'Amérique provinciale de tradition puritaine qui se raidit dans l'intolérance

- Antibolchevique, elle éprouve en 1919-1920 la « peur rouge » (red scare). Des expéditions punitives traquent tous ceux qu'on soupçonne de communisme. Deux anarchistes italiens, Sacco et Vanzetti, sont condamnés à la chaise électrique (1921) après un procès fort contesté, et exécutés en 1927.

- Anti-minorités, le Sud l'a toujours été par souci de préserver l'identité du vieux fond américain. Le Ku Klux Klan se reconstitue à Atlanta en 1915 et regroupe vers 1925 cinq millions d'adhérents principalement issus des classes moyennes. Société secrète, il pratique contre les Noirs, les juifs et les catholiques (« papistes ») le terrorisme nocturne : enlèvements, attaques au vitriol, flagellations publiques, lynchages, assassinats. »

- Anti-alcoolique, l'Amérique le devient officiellement en 1919 par la loi Volstead, adoptée sous la pression de l'Antisoon League. Toutes les boissons alcoolisées, y compris cidre et bière, sont interdites. Le pays se divise en prohibitionnistes (dry), prépondérants dans le Sud où l'on redoute l'ivrognerie des Noirs, et en anti-prohibitionnistes (wet) majoritaires dans les villes du Nord et de l'Est. Les bouilleurs de cru clandestins et les contrebandiers (bootleggers) qui alimentent les gangs (Al Capone à Chicago) prolifèrent, au point qu'en 1933, la prohibition, totalement inefficace, est abolie.

- Anti-évolutionniste, une partie de l'opinion puritaine est attachée à l'interprétation littérale de la Bible. William Bryan, ancien candidat démocrate à la présidence qui s'affirme fondamentaliste intente un procès à un professeur, John Scopes, qui est condamné à une amende pour avoir enseigné que l'homme descendrait du singe (théorie de Darwin)

Warren G. Harding (1865-1923)

Originaire de l'Ohio, Harding entre à la Maison-Blanche dépourvu de tout programme. Il confie à l'un de ses ministres : « Je ne comprends rien à ces maudits problèmes d'impôt. J'écoute un son de cloche qui me semble juste et puis Bon Dieu, j'entends l'autre son de cloche : il est aussi juste et me voilà ramené au point de départ. Je sais qu'il y a quelque part un livre qui m'expliquerait tout mais par l'enfer, je n'ai pas pu lire ce bouquin ! ». Il nomme ministres ses amis personnels : certains sont de valeur (Mellon au Trésor, Hoover au Commerce), d'autres des personnages troubles bientôt acculés à démissionner pour fraude. Harding miné par le sentiment de son incapacité, meurt subitement lors d'une tournée de discours dans l'Ouest

Calvin J. Coolidge (1872-1933)

Issu d'une famille puritaine de fermiers du Vermont, il a été avocat puis gouverneur du Massachusetts. Toujours tiré à quatre épingles, il a pour double règle de conduite de ne rien dire et de ne rien faire : Sa devise est : « Pourquoi faire quelque chose que quelqu'un peut faire à votre place ? » Son laconisme est proverbial à une dame qui lui dit : « J'ai parié de vous faire prononcer plus de trois mots », il répond : « Why not ? » (Pourquoi pas ?). Intègre, il défère en justice les collaborateurs indécents de Harding : l'attorney général (ministre de la Justice) est condamné pour fraude sur l'alcool et le ministre de l'Intérieur pour avoir touché des pots-de-vin lors de l'attribution de concessions pétrolières (scandale du Teapot Dome).

Clark Herbert Hoover (1874-1964)

Né dans l'Iowa d'une famille modeste, il accomplit de brillantes études puis parcourt le monde en qualité d'ingénieur des mines. Après l'armistice, il coordonne la répartition des Secours américains à l'Europe. « Le nom de Hoover devint synonyme de pain pour les affamés et de médicaments pour les malades ». Son nom fut donné à des rues allemandes (Hooverstrasse). Élu président républicain en 1928, en pleine euphorie économique, il quittera la Maison-Blanche détesté. Ses interventions d'urgence ne suffirent pas à enrayer la crise à l'intérieur, ni son moratoire des dettes interalliées (1931) à retarder la diffusion de la crise dans le monde entier

La société secrète du Ku Klux Klan apparaît dès 1865. Interdite en 1877, elle ressuscite en 1915. Ses excès, qui vont jusqu'à la torture et au lynchage, sont dévoilés lors de procès retentissants et amènent sa dissolution en 1928.